



N°20

du 24/02 au
02/03/2021

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs

AGROPITHIVIERS, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, PISSIER, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

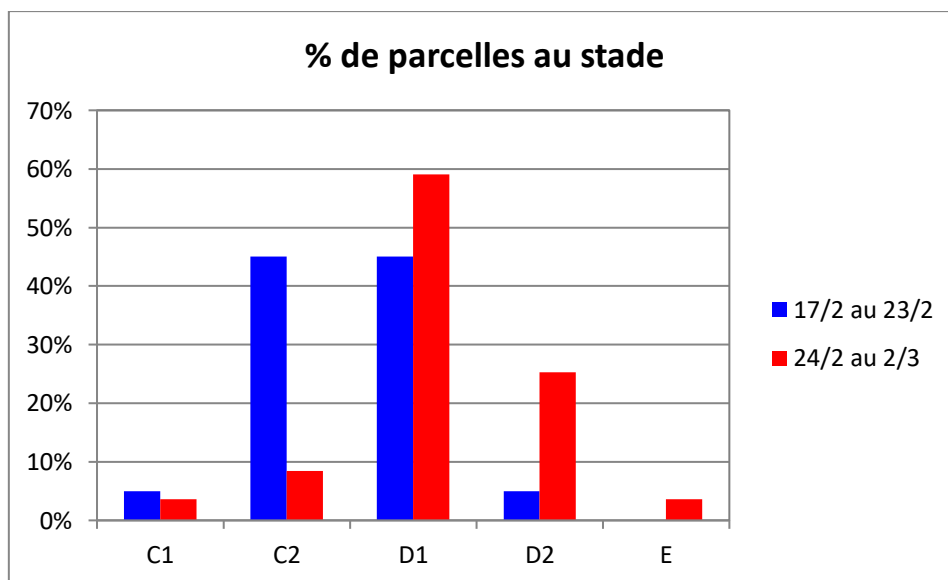
RESEAU 2020-2021

Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans 83 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Le maintien de températures douces sont favorables à une avancée rapide des stades. Les parcelles les plus avancées atteignent le stade E et très ponctuellement quelques fleurs peuvent être observables. Malgré tout, la majorité des parcelles sont à présent au stade D1.

Pour certaines plantes, le retard de stade et croissance au sein d'une parcelle peut être liée aux dégâts de gel amplifiés par la présence de ravageurs dans les plantes : larves d'altises et/ou charançon du bourgeon terminal.



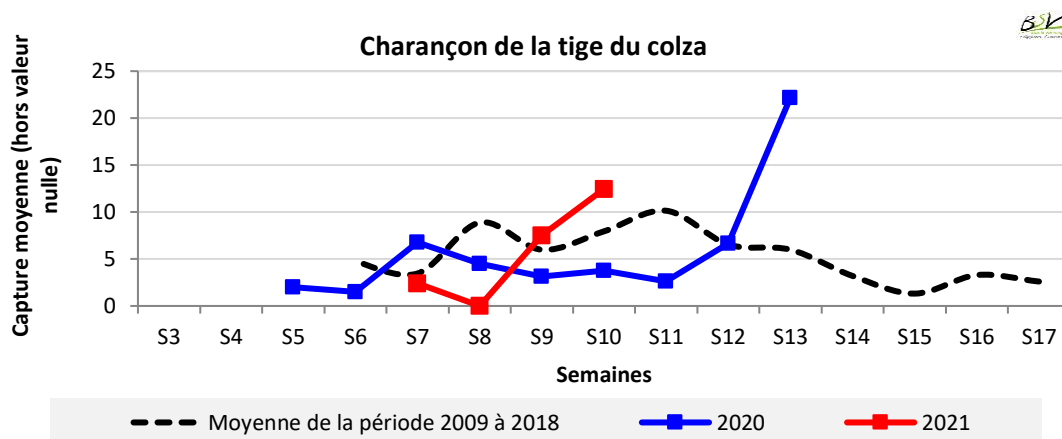
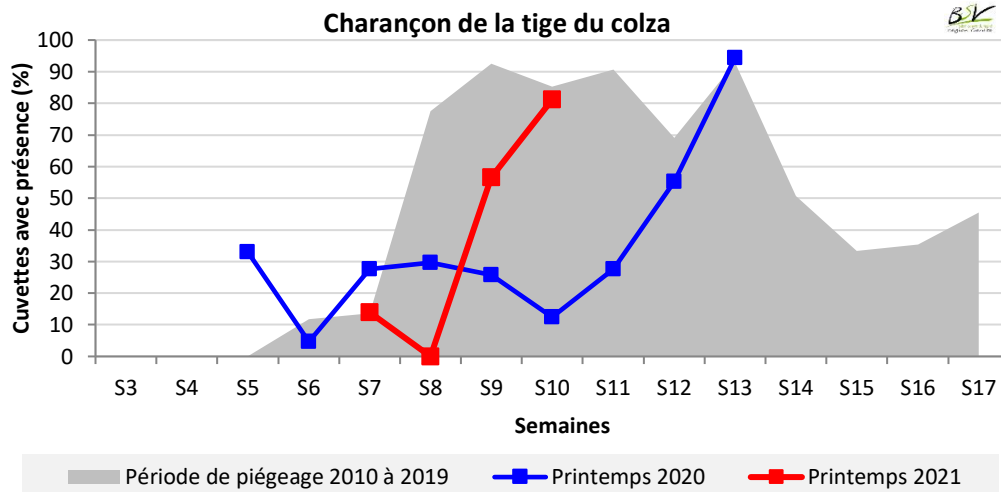
CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Contexte d'observations

Comme annoncé, dans le précédent BSV, le maintien de conditions climatiques très favorables aux vols a pour conséquence la présence de charançon de la tige dans la quasi-totalité des cuvettes lors des derniers jours.

Le nombre d'insectes capturés est compris entre 1 et 65 individus.

Même si les captures pourraient se poursuivre toute la semaine avec des températures toujours favorables jusqu'au prochain Week End, il est fort probable que le pic de vol soit atteint.

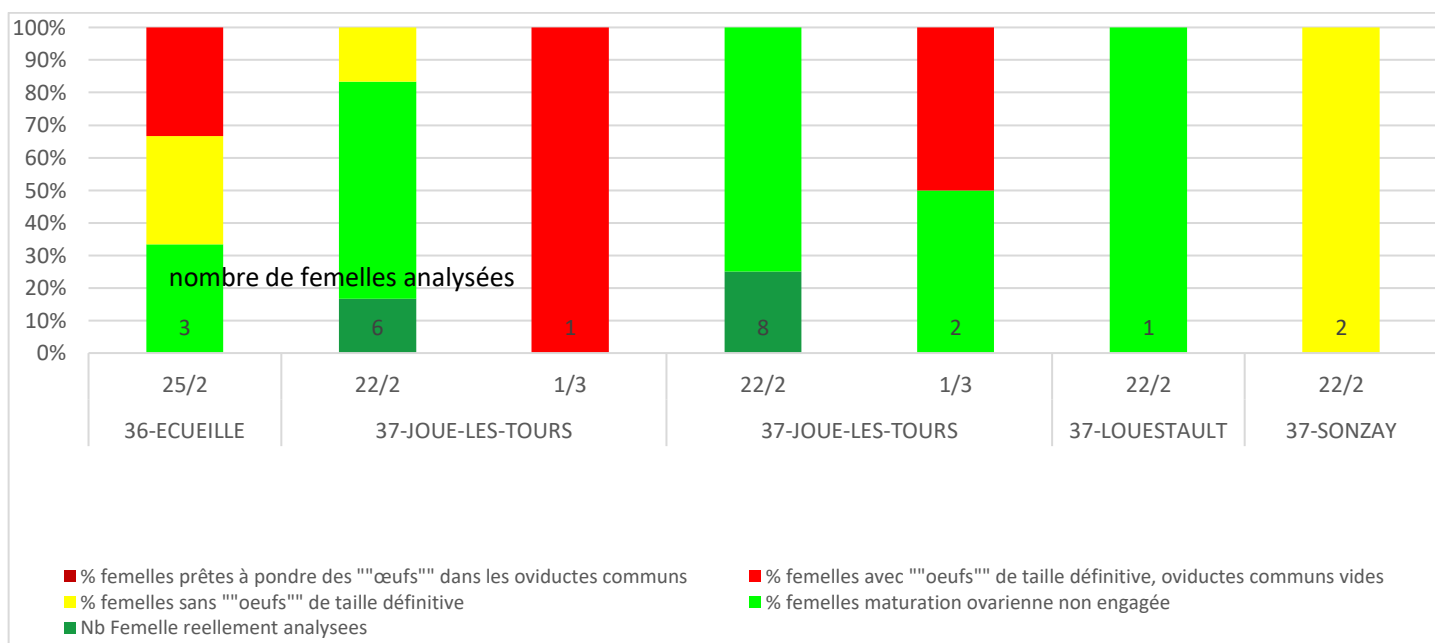
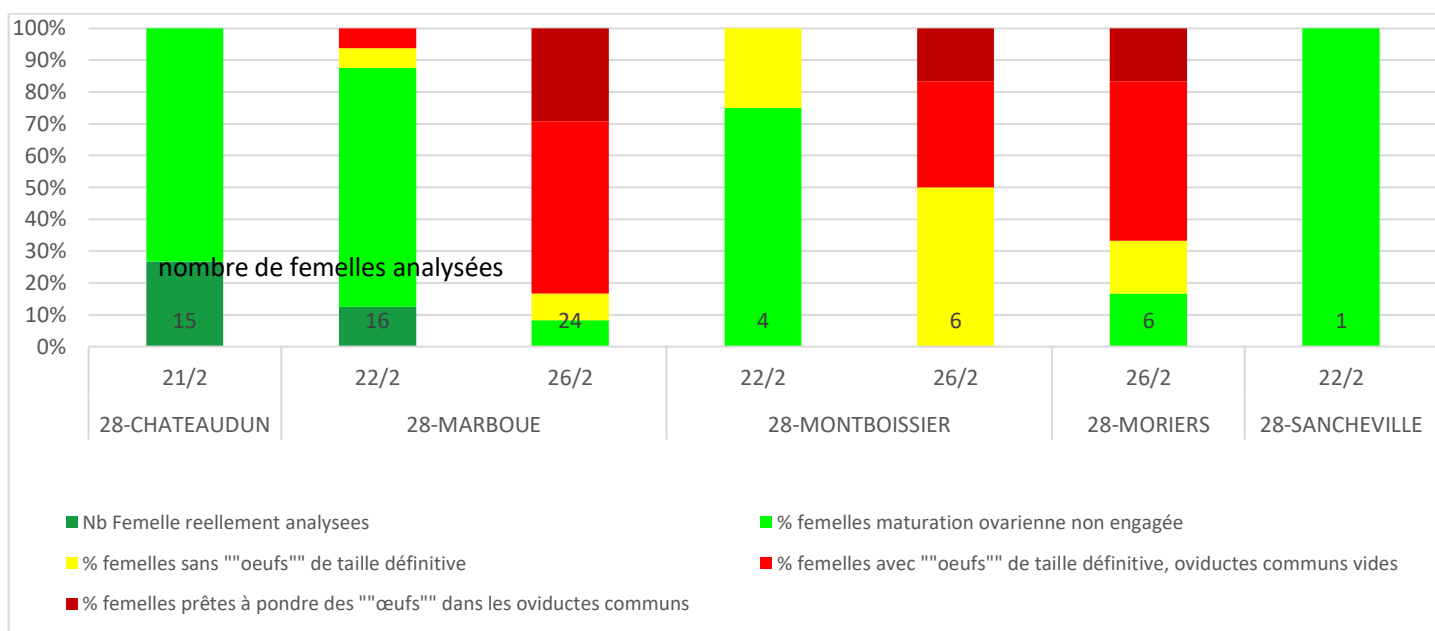
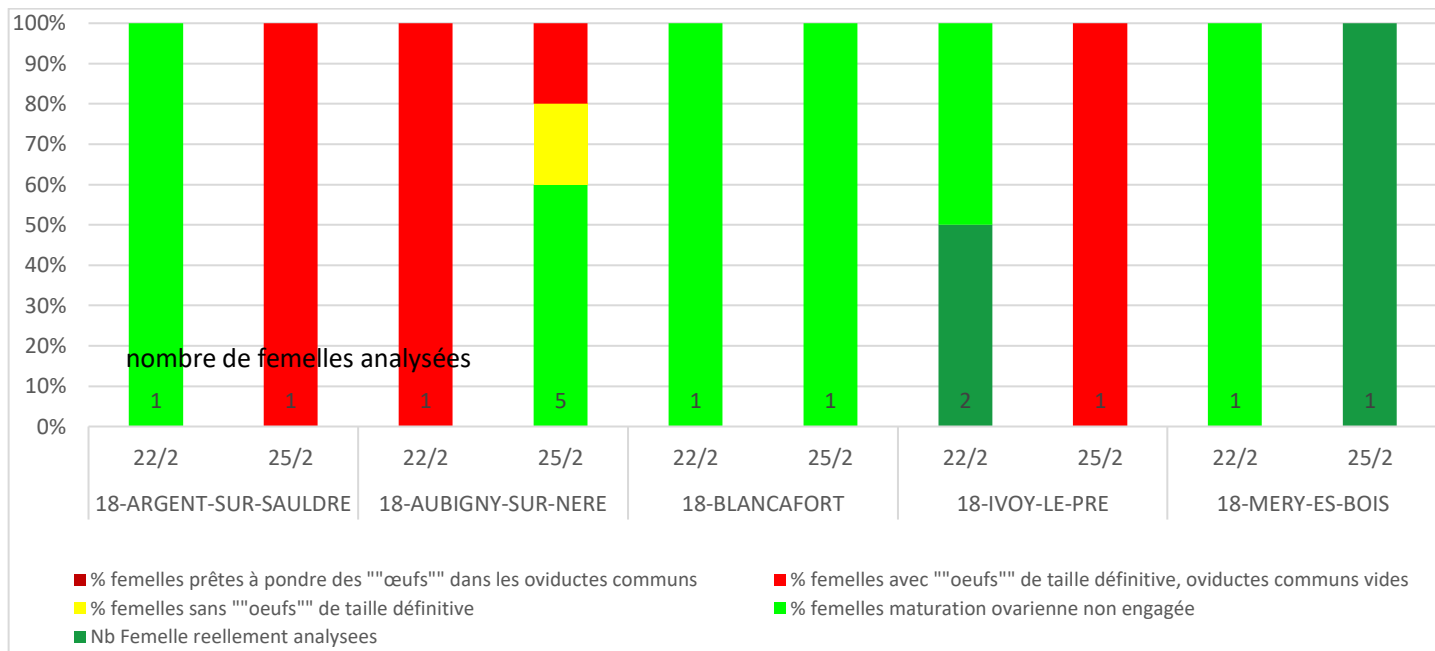


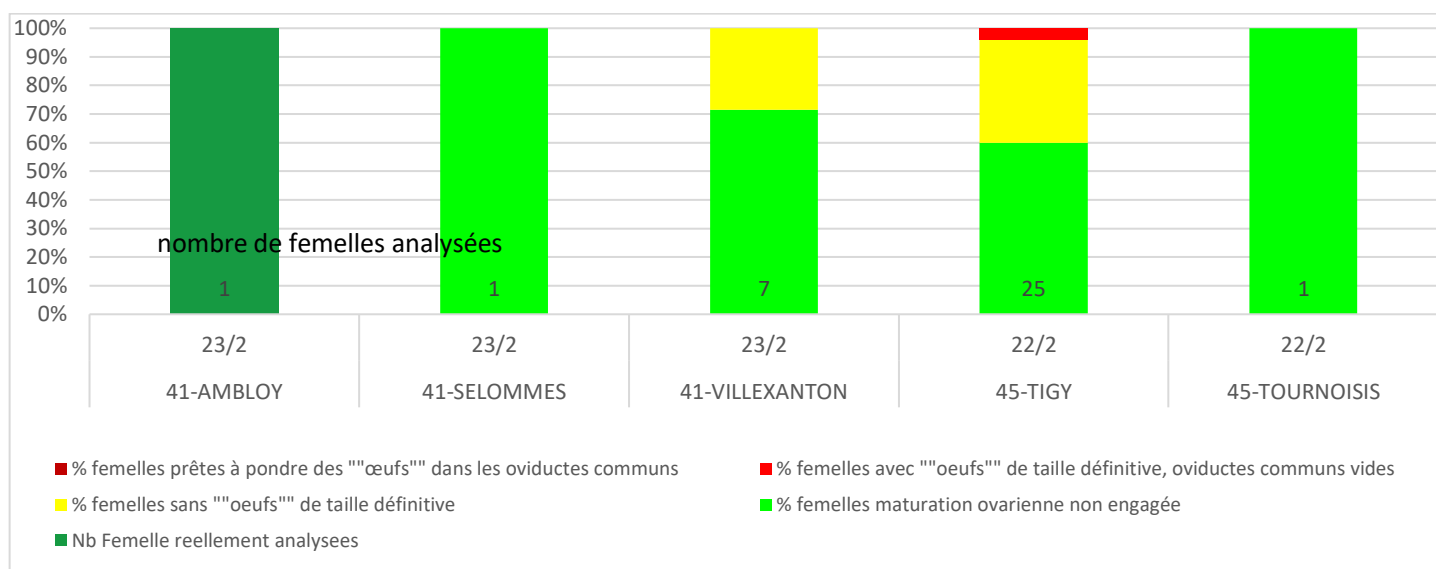
Les résultats de maturation des femelles confirment les données du BSV n°19c diffusé le 26/02/2021. Les femelles ont acquis la capacité à pondre et certaines ont commencé à pondre dans l'Eure-et-Loir.

Lorsque plusieurs prélèvements ont pu être réalisés au sein d'une même parcelle, dans la grande majorité des situations on observe une évolution de la capacité à pondre entre les différentes dates de captures.

Attention, il faut être cependant prudent lorsque qu'il y a peu de femelles analysées.

Les graphiques ci-après contiennent toutes les données disponibles depuis le début des dissections. Les échantillons les plus récents confirment que la capacité à pondre est atteinte à l'échelle du réseau.





Avec les informations disponibles, comme évoqué lors du dernier BSV, le risque est bien passé de moyen à fort depuis les derniers jours. Le risque est confirmé **fort** à présent. Le risque est à prendre en compte si n'est pas encore le cas.

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue la présence de tiges tendres et de femelles aptes à la ponte.

Le risque est moindre à partir du stade E.

Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

Pour aller plus loin

Les charançons de la tige émergent des anciennes parcelles de colza, il faut idéalement positionner les cuvettes à leur proximité et encore mieux sous vent dominant.

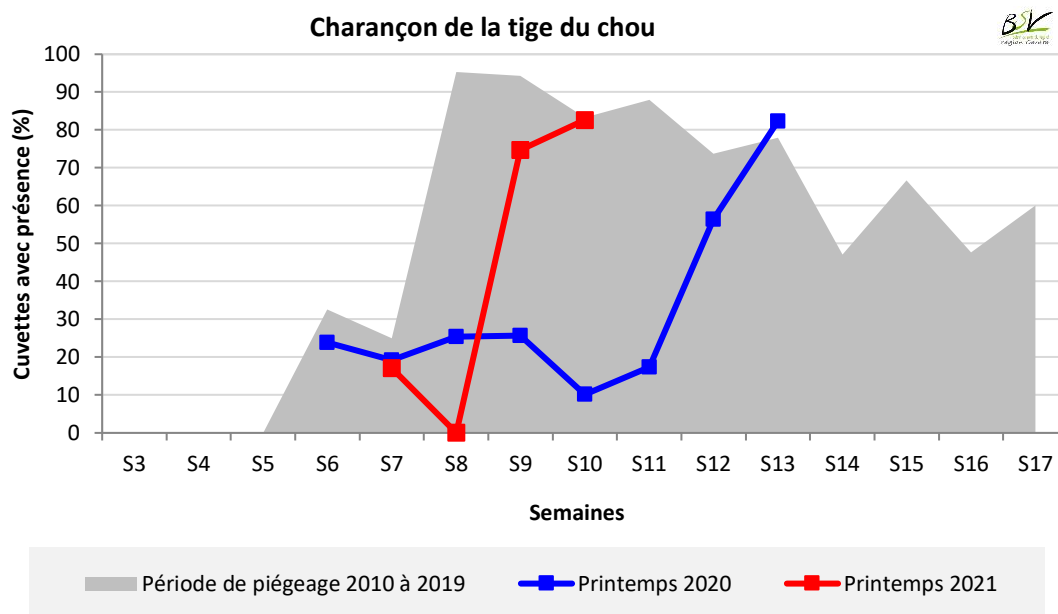
<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-printemps/charancon-de-la-tige/>

Contexte d'observations

La dynamique du vol du charançon de la tige du chou suit celle du charançon de la tige du colza. Le nombre de cuvettes signalant sa présence est de 62 sur 75 observées.

Cet insecte ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.

Dans nos régions, le charançon de la tige du chou est considéré comme peu nuisible.



Pour aller plus loin

<http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-printemps/autres-insectes-de-printemps/>

MELIGETHES

Contexte d'observations

Les méligèthes sont signalés à présent dans presque toutes les cuvettes du réseau.

Mais c'est bien le dénombrement sur plante qui permet d'établir le niveau de risque. En début de présence, le pourcentage de plantes concernées par leur présence peut suffire. Si le pourcentage dépasse 30% de plantes colonisées, il faut affiner le diagnostic en réalisant un comptage plante à plante (idéalement sur 20 plantes consécutives dans plusieurs zones de la parcelle).

Le dénombrement plante à plante a été réalisé sur 32 parcelles du réseau, seulement 19 parcelles indiquent la présence du ravageur. Les valeurs sont comprises entre 0,04 à 5 méligèthes par plante. Il faut ensuite mettre en parallèle le stade la culture pour bien estimer le risque.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
D1	11	1,6	0,1	5,0	Oui
D2	6	1,4	0,0	3,0	Oui
E	2	3,0	1,5	4,5	Oui

Dans la grande majorité des parcelles, le comptage précis permet de relativiser pour l'instant la pression du ravageur. Attention aux parcelles qui sont déjà endommagées par d'autres ravageurs et/ou le gel.



Le risque méligèthe doit être évalué à la parcelle car il existe des écarts importants entre chaque parcelle.

Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré pour l'instant comme **faible** et **moyen** dans les parcelles handicapées par d'autres facteurs. Le réseau ne peut pas évaluer le risque à la parcelle, il ne peut donner qu'une tendance.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante



Attention, les méligèthes sont résistants à certaines pyrèthres.

Annexes

RAPPEL des STADES

Stade C1 : « Reprise de végétation ». Apparition de jeunes feuilles

Stade C2 : « Entre nœuds visibles ». On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».

